

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

| | | | |
|--------------------------------------|----------|--------|--------|
| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| CAHORS ville..... | 3 fr. | 5 fr. | 9 fr. |
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |
| Autres départements..... | | | |

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

| | |
|--------------------------|----------|
| ANNONCES (la ligne)..... | 25 cent. |
| RÉCLAMES..... | 50 — |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La lassitude allemande. Elle s'étend à la marine. On ne trouve plus d'équipages pour les sous-marins ! — Les Américains construisent de merveilleux « contre-sous-marins ». — Enfin ! on agit en Grèce. Mais comment peut-on concilier les pourparlers avec Tino et avec Venizelos ? — La dégringolade du mark. — Sur les fronts. — Le roi de Grèce abdique.

Nous prouvions, hier, la lassitude et le découragement de nos ennemis par de nombreux extraits de lettres trouvées sur des prisonniers boches.

Nous avons une autre attestation qui en dit long sur l'échec de la guerre sous-marine qui devait anéantir John Bull en quelques semaines.

De Londres, on certifie le fait suivant :

De récentes manifestations populaires se sont produites à Kiel ; elles ont été provoquées par le fait que de nombreux sous-marins ne rentrent plus à leurs bases. L'opinion qui prévaut dans la population est que s'embarquer sur un sous-marin équivaut à un renoncement à la vie et de nombreux marins refusent de partir.

Cette information ne surprendra personne. On se souvient, qu'il y a quelques semaines, la censure permit aux journaux de signaler ce fait peu glorieux à l'actif des pirates :

Un sous-marin, qui se trouvait dans la Manche, hissa le pavillon blanc et se rendit aux Anglais. Les officiers... avaient disparu ! Les marins déclarèrent qu'ils en avaient assez et qu'à Kiel il fallait embarquer les équipages des sous-marins sous la menace du revolver.

Peut-être fallait-il faire la part d'une exagération qui avait pour but d'atténuer un acte blâmable, mais l'affirmation d'alors est singulièrement confirmée par le télégramme de Londres.

Cette information nous permet donc une double conclusion agréable :

Nombre de sous-marins ennemis ne reviennent plus à leur base, donc la guerre contre les pirates est efficace ; — d'autre part, le recrutement des équipages devenant difficile, les Allemands ont dépassé le maximum de rendement de leur guerre criminelle. N'ayant pas atteint le but promis au pays, les crimes ne sauraient, à l'avenir, donner un résultat meilleur.

Au contraire, la puissance défensive des Alliés allant en augmentant, on peut affirmer, dès aujourd'hui, que la campagne des pirates se terminera par un échec complet.

La désillusion sera cruelle pour les Barbares, mais elle est certaine et prochaine. On en a une certitude nouvelle par l'information suivante qui nous vient de New-York :

« La presse new-yorkaise s'enthousiasme au sujet du nouveau contre-sous-marin qui, depuis quelques semaines, a donné d'excellents résultats. Ce navire a la forme d'un contre-torpilleur.

« Il a un faible tirant d'eau et est puissamment armé de canons, de tubes lance-torpilles et peut s'immerger très rapidement, mais il lui est impossible de voyager sous l'eau.

« D'ailleurs, ce qu'on lui demande c'est de rester immergé dans l'attente à des endroits propices. Il est muni d'un appareil spécial qui lui révèle instantanément — même à une grande distance — la présence d'un sous-marin. Nos nouveaux alliés espèrent pouvoir mettre à flot de lui plusieurs douzaines de ces destroyers. »

Les Boches ne sont pas au bout de leurs pénibles surprises !...

Enfin ! L'Entente semble résolue à se montrer énergique à Athènes. On n'accusera pas les Puissances protectrices d'avoir manqué de patience. Elles n'ont pas adressé au monarque félon moins de deux douzaines d'ultimatums qui sont tous restés sans effet ! Konstantin, toujours confiant dans le succès des Barbares, a berné les Alliés avec une désinvolture cynique.

A cette attitude révoltante, l'Entente avait trouvé une seule réponse, le blocus. Mais cette arme elle-même allait devenir inefficace. La Thessalie, le « grenier de la Grèce », va procéder aux récoltes et si on avait laissé le gouvernement d'Athènes mettre la main sur ces récoltes, Konstantin pouvait, à son aise, se rir de la jobarderie des Alliés.

Non seulement les provinces fidèles au roi étaient à l'abri de la famine, mais les Grecs de Macédoine, dévoués à l'Entente, se trouvaient sans ressources. Le Boche qui règne sur l'Hellade allait faire coup double !

Cela n'aura pas lieu.

M. Jonnart, haut-commissaire des puissances protectrices, est à Athènes. Il a parlé à M. Zaimis un langage énergique qu'on comprendra d'autant mieux, aujourd'hui, que des troupes franco-anglaises ont débarqué dans la péninsule, tandis que d'autres colonnes occupaient plusieurs points de la Thessalie.

Les récoltes prochaines seront inventoriées et soumises à un contrôle sévère sous la surveillance de postes militaires des Alliés.

M. Jonnart n'a pas laissé ignorer au président du Conseil grec qu'il espérait que l'entente se ferait à l'amiable afin d'éviter l'intervention de la force armée.

Les Français qui ne sont pas rompus aux finasseries de la diplomatie, trouveront excellente cette intervention. Mais ils resteront tout de même surpris qu'on continue à parlementer avec le traître qui a fait tuer nos marins et qui rêve d'une occasion propice pour nous planter un poignard dans le dos.

Car enfin, nous devons être avec Venizelos et le divorce est définitif entre Venizelos et Konstantin. Comment, dès lors, concilier notre double attitude ?...

Mais ce sont là subtilités auxquelles nous n'entendons rien. Nous voulons espérer que le but à atteindre est le débarquement du Félon et la résurrection de la vieille Grèce qui fut et qui doit rester notre amie.

Espérons que ce but sera atteint.

Et le mark baissait toujours !

A Genève les 100 marks ne valent plus que 56 fr. 88.

La couronne autrichienne est plus malmenée encore. Elle perd près de 56 0/0.

44 le papier allemand, 56 le papier autrichien ! Au total, le papier boche n'est plus accepté chez nos voisins qu'à moitié de sa valeur.

La certitude de la défaite des barbares s'affirme de plus en plus chez les Neutres !

Sur les fronts, la canonnade reste vive, annonçant de prochaines opérations.

Les Anglais ont marqué une nouvelle progression sur un front de 3 kilomètres à l'est et au nord-est de Messines.

Dernière heure.

Nous recevons, ce matin, le télégramme suivant :

Paris 12, 21 h. 50.

Suite démarche Jonnart au nom des puissances protectrices, le roi de Grèce a abdiqué en faveur de son second fils Alexandre.

Aucun désordre.

Le roi et le diadoque se rendent en Suisse.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cette heureuse nouvelle qui va aplanir toutes les difficultés en Orient.

L'union va se refaire en Grèce aux côtés des Alliés.

Ce départ du Félon d'Athènes est la meilleure preuve que les neutres germanophiles ne croient plus au succès des Barbares !...

A. C.

Sur le front belge

Hier dans la soirée, un parti ennemi a attaqué une de nos tranchées avancées au sud de Dixmude ; il a été complètement repoussé au fusil et à la grenade.

Aujourd'hui, actions habituelles d'artillerie, particulièrement dans le secteur de Steenstraete et Hetsas.

Un de nos avions de chasse a abattu un appareil allemand qui est tombé vers Beerst.

Sur le front occidental

Les dernières opérations sur le front franco-anglais ont été de minime importance. Les Britanniques, après avoir atteint tous leurs objectifs continuent avec la méthode qu'on leur sait, à consolider fortement les positions conquises, tout en prenant toutes leurs précautions contre les retours de l'ennemi. Que feront-ils demain ? Les critiques militaires anglaises se livrent à de nombreuses conjectures sur ce sujet, mais, ainsi que le fait remarquer, ce matin, le *New-York Herald*, ces controverses resteront, jusqu'à nouvel ordre, sans réponse. C'est le secret du haut commandement.

Tout ce qu'on dira à ce sujet ne repose sur rien. Il est simplement permis de déclarer qu'on peut faire pleine confiance au maréchal Douglas Haig et à ses vaillantes troupes.

Du côté français, il est permis d'observer une certaine lassitude parmi les occupants des tranchées allemandes. Les soubressants ordonnés par Hindenburg n'ont rien rapporté du tout, et l'enthousiasme ne doit pas déborder dans les cœurs boches. Nos poilus veillent malgré tout, et sont certainement prêts à la reprise à la moindre velléité d'offensive.

Emeutes à Stuttgart

Le « Journal de Stuttgart » annonce que de nouvelles émeutes ont éclaté au marché aux légumes et fruits de cette ville où il y avait encore moins de marchandises et encore plus de demandes que lors des premiers troubles.

Grèves à Cologne

Les femmes employées au service des tramways de Cologne ont cessé le travail dimanche dernier réclamant une augmentation de salaires. Elles n'ont pas obtenu satisfaction. Cette grève jette une grande perturbation dans la ville.

Deux hydravions boches détruits par un chalutier anglais

Ce matin vers cinq heures, un chalutier en patrouille aperçut un groupe de cinq hydravions allemands. Il les attaqua et en détruisit un.

Le pilote fut sauvé par un autre hydravion. Le chalutier attaqua alors ce dernier appareil et fit prisonniers les deux pilotes. Il prit l'hydravion à la remorque pour le conduire au port, mais l'appareil coula à la suite des graves avaries qu'il avait reçues. Les trois autres hydravions allemands réussirent à s'échapper.

Des marins américains à Brest

Un officier général de la marine américaine, plusieurs officiers d'état-major et de nombreux marins sont arrivés à Brest. Une foule nombreuse, massée, dans la cour de la gare, a acclamé nos alliés. Ceux-ci ont pris place dans des automobiles portant le pavillon étoilé et ont été conduits dans les locaux aménagés à leur intentions.

M. Wilson va parler

L'« Associated Press » apprend que le président Wilson prépare un discours important. On croit savoir qu'il parlera de la situation et de la guerre des Etats-Unis, plus clairement encore que dans la note adressée à la Russie.

500.000 hommes

Diverses indications ont été données sur l'étendue de la collaboration militaire des Etats-Unis. Les Etats-Unis ont décidé l'envoi sur le continent européen de 500.000 combattants avant la fin de l'année.

L'aéro-Club demande 40.000 avions

L'Aéro-Club d'Amérique a adressé à M. Georges E. Chamberlain, président de la Commission de l'armée au Sénat, et à M. Hubert Dent, président de la Commission de l'armée à la Chambre des représentants, une lettre leur demandant de déposer une motion en vue du vote de 2 milliards 500 millions affectés au développement du service d'aviation militaire américaine.

La lettre demande également que 10.000 avions soient mis à l'entraînement et qu'on construise d'ici à 18 mois 40.000 avions.

Dans les considérations sur le projet, la lettre de l'Aéro-Club s'efforce de démontrer que bien que la somme de 2 milliards 500 millions consacrée à l'aviation paraisse un peu grosse, il semble bien que ce soit le moyen le plus économique de porter un coup décisif à l'Allemagne.

La Chine et les Etats-Unis

Une information de l'agence Reuter annonce que les Etats-Unis ont adressé aux alliés et à la Chine une note déplorant les dissensions intérieures de la Chine, faisant ressortir la nécessité d'une union nationale, et proposant d'adresser à la Chine une déclaration conjointe.

On ignore l'attitude des autres puissances alliées en cette occurrence. Aucune réponse n'a encore été envoyée.

EN RUSSIE

Les informations qui parviennent des armées en campagne aussi bien que le développement des événements dans les centres les plus importants indiquent de manière unanime que la nation commence à se rendre compte de ses responsabilités.

M. Kerensky sur le front nord

M. Kerensky, ministre de la guerre, est arrivé sur le front de Riga. Chaque jour il parcourt les tranchées, inspecte les postes d'observation sans souci de s'exposer et s'intéresse aux moindres détails de la vie des soldats.

Les offres de paix allemandes

L'offre de paix séparée faite par les Allemands aux soldats russes

n'a produit sur eux d'autre effet que de provoquer leur colère.

Un meeting de soldats et de députés a été tenu sur le front et a vigoureusement protesté contre l'accusation portée contre les soldats, par l'état-major allemand, les inculquant d'être disposés à accepter une paix séparée, sans rompre avec leurs alliés.

Sur le front russo-roumain

On mande de Jassy au « Corrière Della Sera » que les délégués des soldats russes sur le front roumain viennent de tenir une réunion avec les délégués du Comité ouvrier et soldats provenant de Petrograd.

Après une longue discussion au sujet de la Révolution, un ordre du jour a été voté reprochant l'action néfaste des partisans de Léline, et affirmant la nécessité de continuer la guerre jusqu'à la victoire.

Les officiers et soldats autrichiens parlementaires arrêtés

Selon la « Gazette de la Bourse », les 22 officiers et les 15 soldats formant les soi-disant parlementaires autrichiens auraient été arrêtés et faits prisonniers de guerre au moment où ils se préparaient à franchir le front russe.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Sur le Plateau d'Assiago, pendant la journée d'hier, les mauvaises conditions atmosphériques ont contrarié l'action des artilleries.

Sur le front les Alpes Juliennes, les batteries ennemies ont développé une activité particulière contre nos positions sur le Vodic et sur les Hauts du nord-est de Gorizia. Mais nos pièces ont vigoureusement riposté.

Constantin a abdiqué

Dans le service des dépêches du Journal du Lot, de mardi, nous faisons connaître les démarches que M. Jonnart, haut-commissaire des puissances protectrices avait faites auprès du Gouvernement d'Athènes pour rétablir l'ordre en Grèce.

Les événements se sont précipités avec rapidité. M. Jonnart fit connaître à M. Zaimis que les puissances protectrices exigeaient l'abdication du roi Konstantin et la nomination de son successeur, à l'exception du diadoque.

M. Zaimis reconnut le désintéressement des puissances, dont le seul but était de reconstituer l'unité de la Grèce, sous l'égide de la Constitution. Mais il répondit à M. Jonnart qu'une décision ne pouvait être prise par le roi qu'après une réunion du conseil de la couronne composé des anciens présidents du conseil.

Dans la soirée, malgré les excitations de certains agitateurs et l'appel du tocsin, l'ordre ne fut pas troublé dans les rues d'Athènes.

L'abdication

Mardi matin, à neuf heures et demie, le président du conseil fit connaître à M. Jonnart la réponse de la couronne par la lettre suivante :

« Monsieur le haut-commissaire, « La France, la Grande-Bretagne et la Russie ayant réclamé par votre note d'hier l'abdication de S. M. le roi Konstantin et la désignation de son successeur, le soussigné, président du conseil, ministre des affaires étrangères, a l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que S. M. le roi, soucieux comme toujours du seul intérêt de la Grèce, a décidé de quitter, avec le prince royal, le pays, et désigne pour son successeur le prince Alexandre. « Signé : ZAIMIS. »

Le départ de Constantin

Constantin a quitté Athènes dans la soirée. Ses partisans l'ont salué au départ et malgré les appels de quelques énergumènes, le calme a été complet dans la ville.

Constantin a recommandé le calme à ses partisans : il a demandé à se rendre en Suisse.

Le nouveau roi

Le prince Alexandre qui, par l'abdication du roi Konstantin, est appelé au trône de Grèce, est le second fils de l'ex-souverain et de la reine Sophie.

Né au château de Tatoi le 20 juillet 1893, le prince est âgé de 24 ans. Il a dans l'armée grecque le grade de capitaine et commande une batterie au 1^{er} régiment d'artillerie.

A Barcelone

On mande de Barcelone, que la solution de la crise ministérielle a vivement ému les milieux catalans.

La « Voix de la Catalogne », déclare que l'on n'a pas voulu tenir compte de l'opinion publique, et que la solution donnée à la crise constitue un danger plus menaçant que les menées militaires.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 12 Juin 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre discute la proposition de loi de M. Massé relative à l'interdiction de la mise en gage des titres de pension et aux avances sur pension en cours de trimestre.

M. Denais demande l'ajournement de la discussion.

M. Massé dit qu'il est temps de mettre fin aux pratiques d'usuriers qui prétent sur les titres de pension à des taux variant de 42 à 80 0/0.

Il demande que l'on vote la loi.

Les divers projets sont adoptés sans discussion.

Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 12 Juin 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

M. de Selves pose une question au garde des sceaux au sujet du moratorium des loyers. Il a été admis en 1915 que celui qui peut payer doit payer. Depuis on n'a rien fait.

Après réponse de M. Viviani qui promet de soumettre le projet à la Chambre, l'incident est clos.

Le Sénat discute le projet de loi sur les réquisitions civiles et la mobilisation civile.

MM. Clémentel, Bourgeois défendent le projet.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi.

Et la séance est levée.

Le Relèvement Temporaire des Tarifs des Chemins de Fer

L'exposé des motifs du projet de loi qui vient d'être distribué rappelle tout d'abord que dans tous les pays du monde des relèvements de tarifs, souvent très importants, ont été mis en vigueur depuis la guerre.

Le relèvement temporaire des tarifs permettra de réduire les déficits qui grèvent lourdement le budget des réseaux (1 milliard 100 millions pour les trois exercices de guerre, dont 372 millions et demi pour le seul réseau de l'Etat ; — le déficit de 1917 dépassera de 200 millions celui de 1916) ; il atténuera les charges qui pèsent sur le Trésor, c'est-à-dire sur les contribuables, par suite des insuffisances du réseau de l'Etat et du paiement des garanties d'intérêt aux réseaux concédés ; — enfin il consolidera le crédit des compagnies, qui est un des éléments essentiels du Crédit de la France.

Sur les objets de consommation de valeur moyenne, la surcharge résultant du relèvement de 15 0/0, en petite vitesse, variera de 1 à 6 ou 7 milli-

mes par kgr. Le tarif moyen par tonne de marchandises à 1 kilomètre sera porté de 4 c. 20 à 4 c. 83. Il était de 6 c. en 1886. De telles augmentations très minimes en tout temps sont en ce moment insignifiantes par rapport aux mouvements actuels des prix.

Le relèvement de 15 0/0 aura un caractère essentiellement temporaire. Au fur et à mesure que la situation des réseaux s'améliorera il sera réduit à 10, puis à 5 0/0, et enfin supprimé complètement.

La Convention que l'Etat a passée avec les grands réseaux lui procure de sérieux avantages. D'abord elle libérera ses budgets d'une grosse charge ; ensuite les réseaux renoncera à la faculté de relever leurs tarifs dans le cas où l'Etat rétablirait l'impôt sur la grande vitesse ; enfin la Convention étend les avantages accordés à l'Etat par les Conventions antérieures en ce qui concerne le partage des bénéfices futurs avec les réseaux.

CHRONIQUE LOCALE

Les étrangers saboteurs

Compter sur le loyalisme des étrangers résidant en France et en pays alliés, c'est faire preuve d'une confiance stupide. Et cependant, il est des personnes qui répliquent : « Bah ! ils ne demandent qu'à être tranquilles ; ils ne tiennent pas à se faire remarquer ; ils restent cois dans leur trou. »

Les événements récents ont prouvé la fausseté de ce raisonnement et les arrestations dernières d'accapareurs de sucre disent combien les étrangers ne sont pas aussi sages, chez nous, qu'on veut bien le dire.

Le loyalisme de ces ennemis des Alliés n'existe pas : ils ont mission d'être des agents de désordre, des fauteurs de troubles, des espions. Ils s'en acquittent, du reste, à la perfection.

Les faits qui le démontrent sont nombreux : et à ce sujet, voici, en effet, une preuve des sentiments haineux qu'ils éprouvent pour les Alliés. Il y a quelques jours, dans l'immeuble du Lycée Gambetta, une découverte a été faite à l'occasion de réparations des installations électriques.

Ces installations avaient été faites, au lendemain de la mobilisation par des boches, internés civils, indésirables, en remplacement des ouvriers cadurciens mobilisés.

Parmi ces otages, se trouvait, en effet, un herr doktor, ingénieur. Les réparations furent faites dans de telles conditions que c'est miracle qu'un malheur n'ait pas eu lieu depuis ces trois ans.

Ces bandits avaient entouré les fils électriques de papier journal, et avaient recouvert le tout d'une couche de plâtre, espérant bien qu'un jour ou l'autre, le feu éclaterait.

D'autres découvertes de sabotage ont été faites, en examinant les conduites de gaz et d'eau du même établissement. L'intention criminelle des ouvriers boches est bien manifeste et nous le répétons, c'est miracle qu'aucune explosion ne se soit produite dans notre lycée.

Voilà comment on peut confier à des étrangers ennemis des Alliés l'entretien de nos bâtiments, comment on peut avoir foi dans leur loyalisme.

Au surplus, il faut remarquer que ces ouvriers occasionnels étaient des prisonniers civils, c'est-à-dire des individus qui se savaient ou pouvaient se croire surveillés.

Eh bien, si ceux là ont eu l'audace de se rendre coupables d'un sabotage aussi odieux, que doit-on attendre des étrangers, de leurs compatriotes, qui sont libres dans les rues de nos villes ?

Avoir une confiance quelconque en ces indésirables, en ces misérables est une folie : les découvertes faites ces jours derniers dans notre établissement universitaire prouvent trop la mauvaise foi de ces étrangers pour qu'on ait la moindre bienveillance à leur égard.

Mais les auteurs des sabotages doivent être toujours dans un camp de concentration : ne serait-il pas possible de les retrouver ?

LES BONIMENTS

Le mercanti chez qui les poilus du... régiment d'infanterie achetaient pinard, camembert et cartes postales ne manquait pas de leur glisser à l'oreille, chaque fois qu'il en trouvait l'occasion :

— Vous savez, ça barde à Paris !... les corps de métiers sont en grève,.... Rien n'empêchant les poilus d'absorber ces terrifiantes nouvelles dont le mercanti se faisait l'équivoque propagateur, un permissionnaire de ma connaissance débarqua à Paris avec la ferme résolution de prendre part aux émeutes qu'on lui avait décrites si généreusement.

Le premier spectacle sensationnel qu'il vit fut celui des terrasses des cafés noires de monde ; sous l'éclatant soleil de juin, la bière coulait à flots et les flâneurs, d'un geste héroïque, épongeaient leur front ruisselant de sueur. C'était beau comme un chapitre de l'Illiade.

La seconde chose lamentable qui trappa la vue du permissionnaire fut

à la tombée du jour, une file de pauvres gens qui piétinaient, morne bêtaïl, le long de barrières installées aux portes d'un édifice obscur. — Le permissionnaire eut immédiatement la vision de la disette, de l'attente des citoyens affamés devant les boulangeries... Mais, comme il approchait plein d'une sainte colère, il s'aperçut que l'édifice en question était un théâtre et que les gens alignés sur le trottoir attendaient simplement l'ouverture du bureau.

Devant ces misères, notre permissionnaire ne put conserver son sang froid ; il pactisa avec les perturbateurs qui faisaient la queue au théâtre, avec les affamés de primeurs et avec les émeutiers des terrasses de cafés. Ce furent ces derniers qui le perdirent ; aujourd'hui leurs arguments plus ou moins alcoolisés lui ont troublé la cervelle, il a oublié jusqu'à un numéro de son secteur et il erre au hasard dans la grande ville, à la recherche de troubles qui n'ont jamais existé.

Georges DELAMARE.

Tristes histoires... de douanes

Nous étions attablés à la terrasse du Cercle, à Alger. Devant nous, dans les eaux du port miroitaient les petites villas blanches. On avait dîné agréablement et un haut fonctionnaire de la colonie racontait une histoire toute récente, un dîner sans viande et sans dessert qu'il avait offert, à Paris, quelques jours avant.

Naturellement on parlait administration et peu à peu on en vint à parler douanes parce que, dans le petit élan que nous recevait, il n'y avait aucun fonctionnaire douanier. Quelqu'un dit :

— Il y a, quelquefois des faits qui équivalent à une désertion et méritent le Conseil de guerre. Tenez, hier, j'ai entendu ceci :

« Il y a actuellement près de l'arrière-port de l'Agha, un grand navire anglais que son capitaine a du échouer. »

Ce navire est chargé de différents produits, entre autres de huit cent mille kilos de lentilles que l'eau de mer a rendues impropres à la consommation humaine, mais qui feraient tout de même une excellente nourriture pour les animaux, les porcs en particulier.

Vous savez donc s'il existe des amateurs pour ces lentilles. Bien ! mais, comme les lentilles paient un droit de douane de 8 fr. par quintal, la Douane refuse de laisser débarquer cette marchandise sans l'acquiescement préalable des droits.

Et elle menace tout simplement de faire jeter la cargaison à la mer, si cette formalité fiscale n'est pas accomplie.

On a télégraphié à Paris, paraît-il et Paris a demandé... une enquête. — Paris a cru à une farce, répliqua l'un des convives.

Mais voici une histoire du même acabit qui est plus triste encore. Oyez ça.

Un bateau qui avait transporté des céréales avait du bon dans sa cargaison. Il offre à une œuvre de bienfaisance quelconque ce bon, qui représentait une quantité de 300 à 400 quintaux.

On lui répond :

— Nous acceptons votre bien. Mais la douane qui veillait intervenir : il faut acquiescer les droits de douane soit 2 ou 3.000 francs.

— Mais non, répond le capitaine ; puisqu'il s'agit d'une œuvre de bienfaisance, il n'y a rien à payer.

Après s'être vainement adressé à toutes les autorités compétentes, pour faire cesser cette prétention, finalement, il a jeté son bien à la mer.

Ce soir-là nous ne causâmes pas plus avant....

PORTHOS.

Agence « Paris-Télégrammes »

Citations à l'ordre du jour

Nous avons annoncé dans un de nos derniers numéros que nos jeunes compatriotes Manhiabal Henri, caporal-fourrier et Calmon Jean sous-lieutenant, avaient été décorés de la croix de guerre.

Voici les citations qui ont motivé cette décoration :

« Manhiabal Henri, caporal-fourrier, belle attitude au feu en toutes circonstances et plus particulièrement le 30 avril 1917. »

« Calmon Jean, sous-lieutenant. Officier mitrailleur brave et courageux ; s'est particulièrement distingué le 30 avril 1917 à l'attaque des positions ennemies, en faisant subir à l'ennemi des pertes sensibles. »

Nous renouvelons à nos vaillants compatriotes nos sincères félicitations.

Citation posthume

Notre compatriote Mouralès Jean-Baptiste, soldat-mitrailleur au 4^e d'infanterie, tué à l'ennemi, a été l'objet de la citation suivante :

« Agent de liaison d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve, a été tué en portant sous un feu de barrage des ordres à sa section. »

Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote qui était originaire de Gramat et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Mutation

M. Combebas, lieutenant de réserve au 207^e (faisant du service au 9^e d'infanterie), passe au 20^e d'infanterie.

Emploi civil

M. Lagrive, ex-caporal au 7^e d'infanterie est nommé expéditionnaire à la direction des P. T. T. de Beauvais.

POUR LES RÉFUGIÉS

Nous rappelons que c'est ce soir mercredi 13 juin, qu'aura lieu dans la salle du « Cinéma Parisien », gracieusement mise à la disposition des organisateurs par M. Coste, directeur, la soirée de gala en faveur des réfugiés sous la présidence de M. le Préfet du Lot.

Le programme comportera notamment une partie de cinéma avec grand film en trois parties ; des chœurs chantés par les élèves de l'Ecole normale d'Institutrices de Cahors et l'orchestre de la Société des concerts aux blessés.

La salle du cinéma sera trop petite, ce soir, pour contenir tous ceux qui auront à cœur de participer à cette œuvre charitable et patriotique.

LES RAPATRIÉS A CAHORS

2^e liste de souscriptions

En faveur des Rapatriés dans le Lot

| | |
|---|---------|
| MM. Grimal, Président du Tribunal civil..... | 50 fr. |
| Mazières, Conseiller Général..... | 50 |
| Korn, Procureur de la République..... | 20 |
| Chambeyron, Directeur de la Banque de France..... | 50 |
| Mme Séguy, Négociant..... | 50 |
| Total..... | 220 fr. |
| 1 ^{re} liste..... | 545 fr. |
| Total..... | 765 fr. |

Les souscriptions seront reçues aux Bureaux du Journal du Lot et à la Préfecture Cabinet du Préfet.

Deuxième Foire d'Echantillons de Bordeaux

Les Délégués de la Foire de Bordeaux ont été reçus mardi par la Municipalité et la Chambre de Commerce de Cahors.

MM. Joubert, membre du Comité, Rousseau administrateur, ont donné tous les renseignements sur la deuxième Manifestation que la ville de Bordeaux organise et qui aura lieu du 1^{er} au 15 septembre prochain, pour la participation du Commerce avec une section Touristique de la Région du Lot.

MM. Cayla, président de la Chambre de Commerce, Carlin et Gayet adjoints ont assuré leurs concours et leur appui à la ville de Bordeaux en raison même de son caractère colonial.

Une Commission s'occupe activement de la préparation de la section Cadurcienne qui va prendre part à la deuxième Foire d'Echantillons de Bordeaux à laquelle les intéressés peuvent déjà s'adresser pour en faire partie.

Probité

Avant-hier, sur les Boulevards, en face l'Hôtel de Ville, M. Guiral, pensionnaire à l'hôpital de Cahors, a trouvé deux billets de 5 fr. qu'il s'est empressé de remettre à la personne qui les avait perdus.

C'était une jeune fille qui sortait d'un magasin d'où elle venait faire des achats.

Elle a vivement remercié M. Guiral.

Situation agricole

L'Officiel publie les renseignements suivants sur la situation agricole dans le Lot au 1^{er} juin 1917 :

La température élevée de la première quinzaine de mai a favorisé le développement de toutes les plantes ; les céréales d'hiver se sont améliorées, les blés surtout ont profité de la chaleur élevée et des pluies orageuses. La vigne a poussé vigoureusement, les inflorescences sont nombreuses.

Les plantes des prairies naturelles et artificielles ont pu s'accroître, mais malgré les conditions climatiques favorables du mois, le rendement en foin sera inférieur à celui de 1916.

Au cours du mois de mai, les travaux se sont poursuivis activement, la plantation des pommes de terre s'est terminée, les repiquages de betteraves, de tabac, les semis de maïs sont commencés.

Les semis de haricots paraissent devoir être plus importants qu'en période normale.

Le premier sulfatage des vignes s'est fait dans quelques communes qui ont reçu le sulfate de cuivre en temps opportun.

HERNIES

MEMBRE DU JURY ET HONORIFIQUE

Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui atteints de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.

Allez tous voir cet éminent praticien à : Maurs 14 juin, Hôtel du Commerce. Figeac 15, Hôtel des Voyageurs. Cahors 16, Hôtel de l'Europe. Gannat 17, Hôtel de Bordeaux. Vayrac 18, Hôtel Delmon-Germain. Souillac 19, Hôtel du Lion d'Or. Decazeville 25, Hôtel de la Poste.

Brochure franco sur demande à M. J. GLASER, 63, Boulevard Sébastopol à Paris.

Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

Les colis postaux pour l'armée d'Orient

Pour éviter les pertes, les retards, ou les avaries des colis postaux destinés à l'armée d'Orient, les expéditeurs sont priés de se conformer exactement aux prescriptions relatives à l'envoi des colis postaux militaires.

En particulier étant donné les diverses manipulations, l'emballage doit être très bien conditionné, l'adresse très lisible et inscrite directement sur l'enveloppe. Enfin, en raison de la durée du trajet il est recommandé de ne pas comprendre dans le contenu des liquides ou des denrées alimentaires périssables.

UN APPEL aux déserteurs allemands

Il n'est pas besoin de commenter l'information suivante que le Vorwaerts a publiée le 5 juin. Nous la donnons à titre de document :

« Les déserteurs réfugiés dans les pays neutres qui rentreront en Allemagne et y prendront du service avant le 15 juin prochain, sont assu-

rés d'une suspension de peine et seront graciés s'ils s'en montrent dignes par leur conduite pendant la guerre.

« Sont exclus du bénéfice de ce décret les déserteurs passés à l'ennemi. »

« Ces dispositions ne sont pas dictées, comme nos ennemis vont probablement le soutenir, par le manque d'hommes ou l'usure de nos réserves, mais par un pur sentiment d'humanité à l'égard des gens qui peuvent n'avoir obéi qu'à un moment d'égarement. »

Ne gaspillons pas le seigle

On recommande l'ensemencement des terres en blés, seigles, avoines ; on réglemente l'emploi de toutes les céréales dont on a si grandement besoin et, dans beaucoup de départements l'aveyron notamment, de nombreux hectares de terrains semés en seigles sont fauchés, avant maturité, pour faire des châlumeaux !

Sans mesure des châlumeaux, dont l'emploi se généralise de plus en plus sur les terrasses des cafés, ne vaudrait-il pas mieux laisser mûrir les

seigles pour augmenter notre ration de pain, et prier les oisifs de faire le sacrifice momentané de ce petit agrément ?

L'AVEUGLE

Voici quelques vers de M. Miguel Zamacoïs, recités à Paris, au cours d'une fête de charité et qui décrivent admirablement l'aveugle :

Silence ! car voici le martyr solennel, La misère absolue et la fortune entière ! Voici le voyageur du lugubre tunnel Dont l'autre bout est sans lumière !

Silence ! et chapeau bas ! Car l'homme que voilà Est celui qui fait dire à qui s'apprete à geindre : « Puisque je puis encore voir passer celui-là, Je n'ai pas le droit de me plaindre. »

Aussi quand, bras tendus, il va par les chemins Tous vous comprenez bien qu'il faut que sa [dresse] Devinant des regards et rencontrant des [mains] Palpe un air baigné de tendresse... Tous vous comprenez bien qu'à l'aveugle [martyr], Si fragile et si seul dans son ombre profonde, Vous devez, ô voyants, la douceur de sentir Qu'il est l'enfant de tout le monde.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 12 JUIN (22 h.)

Heureuses incursions

Activité moyenne des deux artilleries sur la plus grande partie du front.

Au cours d'incursions dans les tranchées allemandes, vers la butte du Mesnil et dans la région de la Haute-Chevauchée, nous avons effectué des destructions nombreuses et ramené une dizaine de prisonniers.

Un avion allemand a été abattu en Lorraine par nos canons spéciaux. Les deux aviateurs ont été faits prisonniers.

Sur le front Anglais

Nouvelle progression anglaise sur un front de 3 kilomètres

Londres, 12 juin, 21 h. Une nouvelle progression a été effectuée aujourd'hui sur un front d'environ trois kilomètres, à l'est et au nord-est de Messines.

Nous avons occupé le hameau de Gapaard. Notre ligne a été aussi légèrement avancée, au début de la matinée, sur les deux rives de la Souchez : 17 prisonniers et trois mitrailleuses sont restés entre nos mains.

L'artillerie allemande a montré une grande activité, au cours de la journée, au nord-est de Gouzeaucourt, au sud et au nord de la Scarpe, ainsi que vers Lens et Ypres.

Nos pilotes, actifs hier, malgré le mauvais temps, ont exécuté beaucoup de bon travail.

Un de nos appareils n'est pas rentré.

Communiqué du 13 Juin (15 h.)

Duel d'artillerie

Lutte d'artillerie dans les régions de Moulin Laffaux, Mont-Cornillet, Buîte-Mesnil, Côte 304 et Paroches.

Un coup de main tenté par l'ennemi dans la région de la Haute-Chevauchée a échoué.

Nuit relativement calme partout ailleurs.

Télégrammes particuliers

Paris, 10 h. 30

Le général américain Pershing arrive en France

Réception enthousiaste

De Boulogne-sur-Mer : Le général en chef américain, John Pershing est arrivé ce matin à 9 h. 30.

Il a été reçu par le général Peltier qui l'a salué au nom du Gouvernement et de la municipalité.

1.200 territoriaux et des tonnes rendaient les honneurs. 18 destroyers encadraient le bâtiment de Folkstone à Boulogne, ainsi que de nombreux avions et dirigeables. Le général arrivera à Paris à 5 heures du soir.

Le maréchal Joffre et le général Foch seront sur le quai de la gare.

Une réception enthousiaste est préparée.

Paris, 12 h. 30

Appel à la population parisienne POUR LA RÉCEPTION DU GÉNÉRAL

Le Conseil municipal de Paris a adressé un appel à la population parisienne, l'invitant à se rendre au-devant du général Pershing cet après-midi.

La situation en Chine

De New-York : Les Etats-Unis proposent aux Alliés de faire des représentations officielles à la Chine pour rétablir l'unité nationale du pays.

Les Turcs contre les Juifs

De Rome : Suivant une correspondance d'Espagne, la fureur des Turcs est de plus en plus grande contre la population juive de Palestine.

La colère des Boches

contre le socialiste suédois Branting

De Zurich : Certains journaux allemands prennent violemment à partie le leader socialiste suédois Branting qui profite de la Conférence de Stockholm pour publier, dans son journal, toutes sortes de calomnies et d'insolences à l'adresse de l'Allemagne.

La situation ministérielle en Italie

De Rome : L'hypothèse d'une crise ministérielle doit être exclue, l'accord étant complet entre tous les membres du Cabinet.

LA CRISE AUTRICHIENNE

De Zurich : Le comte Esterhazy se rend aujourd'hui à Vienne pour faire connaître à l'empereur le résultat de ses négociations.

Paris, 14 h. 10

Sur le front Anglais

Contre attaque ennemie repoussée

COUPS DE MAIN HEUREUX

Une contre-attaque allemande dirigée, cette nuit, contre les nouvelles positions conquises par nous, hier matin, sur les deux rives du Souchez a été rejetée par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses. Nous avons exécuté avec succès, la nuit dernière, des coups de main à Verguier, au nord-est de Lagnicourt, à l'ouest de La Bassée et au nord-est de Neuve-Chapelle. Un raid ennemi a été repoussé au nord-est de Richebourg l'Avoué.

Paris, 13 h. 40

Un paquebot torpillé

Le paquebot Sequana, de la Cie Sud-Atlantique, a été torpillé et coulé le 8 juin, à 2 h. du matin, dans l'Atlantique. Il avait 550 passagers à bord, y compris un détachement de Sénégalais et 100 hommes d'équipage. Le nombre des disparus est de 199.

Paris, 14 h. 20

Les ateliers Renault s'écroulent

Ce matin, une portion des bâtiments des établissements Renault s'écroula. Le déblaiement fut immédiatement organisé et un assez grand nombre de blessés furent dirigés vers les hôpitaux.

On continue le déblaiement. On peut espérer que le nombre des blessés ne sera pas trop considérable, le premier tassement s'étant produit quelques minutes avant l'écroulement, on avait donné l'ordre d'évacuer l'atelier.

EN GRÈCE

NOS TROUPES DEBARQUENT

D'Athènes : La situation continue à se développer avec calme. M. Jonnart, haut-commissaire, en complet accord avec le Gouvernement hellénique, a fait débarquer, au Pirée, les troupes qui étaient à bord de nos navires de guerre.

Nos troupes sont installées au nord de la ville. M. Jonnart signifiâ que cette opération n'avait pas un caractère inamical.

PARIS-TELEGRAMMES.

L'événement qui prime tous les autres est l'arrivée en France du général en chef américain.

Paris fera ce soir une réception enthousiaste au chef ami qui vient préparer la tâche de ses troupes. Le général aurait dit, en Angleterre, que l'Entente sera étonnée de la puissance du concours qui nous viendra des Etats-Unis. Nous n'en doutons pas. Les Américains, comme les Anglais ne font pas les choses à demi.

Les Boches s'en apercevront dans quelques semaines. Alors !... Guillaume regrettera d'avoir dressé l'Amérique contre les empires de proie !

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.